

dont l'importance éclate au grand jour et dont le prolongement s'étend à l'infini.

Si, aujourd'hui, la tolérance et la liberté existent pour l'Eglise catholique dans l'empire anglais, je crois fermement que vous le devez en partie, Messieurs, Mesdames et Messieurs, à la lutte qu'une poignée de paysans catholiques et français, oubliés alors de la France et de l'Europe tout entière, ont faite pendant près d'un siècle pour faire triompher la tolérance dans la partie de l'empire britannique où la Providence de Dieu les avait humainement abandonnés à leur seuls efforts. (Applaudissements).

Le jour où cette tolérance eut pénétré sur cette parcelle de terre française et catholique, alors l'une des portions les plus humbles et les plus ignorées de l'empire britannique, elle ne tarda pas, grâce à la largeur d'esprit qui caractérise les classes dirigeantes de l'Angleterre et à leur logique dans les actes sinon dans les termes des lois, à se répandre dans toutes les parties de cet immense empire et à devenir un exemple pour les autres nations.

De ce service, nous n'exigeons pas une reconnaissance inouïe : nous demandons simplement qu'on ne l'oublie pas, lorsqu'on est tenté d'exagérer la dette de l'Eglise envers la Grande-Bretagne et même celle des Canadiens-français envers leur seconde mère-patrie. (Applaudissements).

Ajouterai-je que cette tolérance que nous exi-